

Genève : fini le dispensaire

Autor(en): **Nissim, Rina**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Égalité

Appel général pour les Bureaux

(bma) - Les présidences d'une vingtaine d'associations féminines ont appelé en décembre dernier les autorités cantonales et communales à ne pas supprimer les Bureaux de l'égalité. Rappelons qu'alors le Bureau cantonal de Zurich était menacé, que celui du Valais ne voyait pas vraiment l'avenir en rose. Ceux de Zoug et de Neuchâtel viennent de fermer leurs portes.

Les associations féminines demandent également que leurs compétences ne soient pas réduites. En clair qu'on ne leur donne pas des budgets et des places de travail qui les confinent dans un rôle de potiches, non mais!

Mais il y a de l'espoir, comme disait l'autre. En effet, il ne faut pas oublier que des Bureaux se sont créés l'an dernier: à Lucerne et en Argovie au niveau cantonal et à Berne au niveau communal. Bon, vous me direz que ça fait une belle jambe aux Zougaises et aux Neuchâteloises, mais il n'empêche que c'est bon pour le moral des troupes... en général.

Fribourg

Égalité, SVP

(sp) - 197 maîtresses d'école enfantine montent au Tribunal fédéral! Lassées d'attendre une hypothétique revalorisation salariale qu'elles réclament depuis mars 1994, au nom de l'égalité de traitement entre hommes et femmes, elles ont décidé de prendre le taureau par les cornes. Le 17 novembre leur avocat, Rainer Weibel a donc déposé un recours de droit public devant les juges de Mon-Repos. But de l'opération: forcer le Conseil d'État fribourgeois à mettre en place une évaluation analytique des fonctions qui ne discrimine pas les maîtresses enfantines.

Ces femmes gagnent 1000 à 1500 francs de moins par mois que leurs collègues des classes primaires et n'ont aucun espoir de voir leur situation changer dans l'immédiat: le Conseil

d'Etat leur a en effet communiqué au mois d'octobre qu'aucune revalorisation n'aurait lieu avant 1997!

Ce qui semble poser problème, c'est l'absence d'une évaluation analytique des fonctions au sein de l'administration cantonale fribourgeoise. Rainer Weibel, l'avocat, dit même ne pas avoir eu accès aux critères d'évaluation de la profession. Difficile dans ces conditions de maintenir le dialogue. Conséquence: les enseignantes ont choisi de déplacer le combat sur le terrain judiciaire.

Ceci d'autant plus qu'il existe un précédent. En 1994, les maîtresses enfantines bâloises ont obtenu l'égalité de traitement sur arrêt du Tribunal fédéral.

Force de l'entraide

(sp) - Mme Y. a perdu le goût et la joie de vivre lorsque, enfant, ils ont abusé d'elle. Longtemps, sa peur viscérale du monde adulte l'a contrainte à vivre très seule. Mme Y. n'aurait jamais complètement sa porte lorsque quelqu'un venait sonner. Et si c'était un inconnu, la chaîne de sécurité demeurait solidement en place.

Pourtant, depuis quelque temps, le verrou est tombé. Mme Y. a rencontré une femme et s'est progressivement ouverte à elle. Ces rencontres individuelles lui ont apporté espoir et courage, sentiments qui se sont consolidés au cours des réunions d'ASADE (Adultes Sexuellement Abusé-e-s Durant l'Enfance), un groupe d'entraide et de partage qui existe désormais à Fribourg et qui accueille des adultes dans le respect de leur intimité, de leur anonymat et de leur cheminement face à la souffrance.

L'initiative de ce projet est due à une femme qui a elle-même vécu l'abus sexuel et qui a cherché un tel groupe à Fribourg, sans le trouver. Pour pallier ce manque, cette femme, aujourd'hui sereine, décide de mettre son expérience et son écoute à la disposition de ses semblables et fonde le Groupe ASADE. Le bilan d'un an de fonctionnement est bon, la méthode fait ses preuves.

Le groupe se réunit tous les 15 jours et apporte une aide concrète à chacun: rompre l'isolement en s'ouvrant aux autres; se soutenir mutuellement par le partage des expériences; aider à découvrir une voie personnelle pour mieux vivre au quotidien.

Le groupe est autogéré et ne dépend d'aucune institution officielle, il repose sur le bénévolat de son initiatrice qui souhaite voir d'autres groupes se créer.

Contact: ASADE, case postale 91, 1706 Fribourg tél. 089 / 230 24 11

Genève

Fin le dispensaire

(Rina Nissim) - Le Centre de santé des femmes Rosa Canina a fermé ses portes le 31 décembre 1995. Après moult remous.

Souvenez-vous, en mai 1978, un groupe de femmes, de pionnières, créaient le Dispensaire des femmes dans le but de leur offrir l'occasion de reprendre leur santé en main. Neuf années d'activités au cours desquelles des milliers de femmes sont venues en consultation ou bien ont participé aux divers groupes proposés.

Et puis, en 1987, c'est la grosse crise suivie du divorce. Le centre de santé se rebaptise, il devient Rosa Canina et reprend ses activités après avoir subi, outre le changement de nom, des transformations, dont une diminution drastique de l'équipe qui passe de dix-sept à huit personnes.

Mais alors qu'à son image d'autres centres de santé se sont créés à Zurich, Bâle, Berne, Neuchâtel ainsi qu'au Brésil et en Uruguay, l'équipe de Genève ne semble pas parvenir à trouver le dynamisme nécessaire à son projet.

La perte de ses engagements de base que sont l'autogestion, la démedicalisation, le féminisme, la naturopathie dans sa partie gynécologique et les activités liées à l'éducation à la santé ont fini par vider le centre de son âme. Après avoir vécu des années sur une notoriété passée, il ne pouvait continuer ainsi.

Pour les femmes de la région, c'est une perte certaine, et le retour aux chaises gynécologiques, aux spéculums en métal, aux consultations plus rapides que le temps de se déshabiller et de se rhabiller, suivies de l'incontournable prescription d'hormones...

La technologie médicale se développe sans cesse, certes, et c'est tout bénéfique pour les patientes, il faut l'admettre. Ce qui bouge moins, en revanche, c'est la relation soignant-soigné. Alors disons que le centre est déjà à réinventer.

En attendant d'autres centres viennent de se créer à Lyon et un centre verra peut-être bientôt le jour à Lausanne.

Tessin

Valeurs féminines et masculines

(lh) - «Donne Oggi», ce sont d'abord des femmes, ensuite un cours post-grade et enfin un livre au sous-titre éloquent: valeurs féminines et masculines dans la société, qui vient de paraître aux éditions Casagrande de Bellinzona.

Le livre recueille une trentaine de conférences données au cours «Donne Oggi», un post-grade que l'Association **Dialogare Incontri** a su organiser au Tessin grâce à la collaboration d'Anne-Lise Head-König de l'Université de Genève, de la déléguée aux questions féminines Marilena Fontaine. Le cours a été encouragé et soutenu par le Département de l'instruction publique.

Un cours post-grade pendant la période 1994-95, sur la condition de la femme, et ce, en plein débat sur la création de l'université de la Suisse italienne, ne pouvait pas passer inaperçu. Mais, surtout, il a marqué le développement d'une conscience différente sur la condition féminine, au delà des références politiques.

Les trois cycles du cours: «Femme, égalité, travail», suivi de «Femme, famille, politique» et enfin de «Femme, environnement, qualité de vie» ont permis d'appréhender, de